

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Vie des associations/ Assemblée générale ordinaire du Réseau des femmes leaders migovéennes (Reflem)

"Nous sommes sur la bonne voie de l'intégration provinciale"

Esaië NDILOROU
Lambaréné/Gabon

Constat de la fondatrice de l'association, Laetitia Carmela Diweckou.

LA salle de réunions de la Maison de la femme Léa Anotho, sise au quartier Atongowanga, dans le premier arrondissement de Lambaréné, a abrité dernièrement l'assemblée générale ordinaire du Réseau des femmes leaders migovéennes (Reflem), tenue en présence de sa fondatrice, Laetitia Carmela Diweckou, ancienne ministre déléguée aux Sports. Si la secrétaire générale adjointe, Ornela Essonghé, et la vice-coordinatrice, Marie Danielle Bikinda, se sont chargées de souhaiter la bienvenue, de présenter le bilan annuel et le bureau sortant à l'assistance, la secrétaire générale a, quant à elle, fait la genèse du réseau : « C'est le 14 juin 2018, soit deux ans après, que la plate-forme a été mise en



Laetitia Diweckou, fondatrice du Reflem, s'adressant....



... à l'assistance.

exercice, que le but et l'objectif de notre association ont été présentés au public », a indiqué Fabiola Ada Owono. Selon elle, Ajoutant: « notre réseau est sur la bonne voie, depuis notre sortie officielle. Nous avons participé au forum de leadership féminin et à la caravane nationale sur la question de leadership, qui est notre cheval de bataille. En plus de cela, le Reflem a pris part à l'événement culturel Gabon 9 provinces, en août 2018.

Là-bas, nous avons valorisé les plats migovéens. Une fois rentrés chez nous, nous avons lancé la première édition du marathon "Ma Migovéenne", pour promouvoir le sport chez la femme migovéenne. Et ainsi créer un cadre favorable pour les retrouvailles, mais aussi de cohésion sociale. » Au cours de ce marathon, a renchéri Mme Owono, « nous avons récompensé toutes les participantes, mais mis en valeur la plus âgée et la plus jeune des

femmes, avec des prix. Le 25 septembre 2018, notre marraine, Mme Laetitia Carmela Diweckou a donné le coup d'envoi du tournoi de football dénommé "Albert Schweitzer" de la paix ». Ce tournoi, lancé au profit des jeunes de différents quartiers de la commune, avait pour but, a indiqué le Reflem, de combattre l'oisiveté et de rapprocher cette couche des deux arrondissements de Lambaréné. Pour sa part, Laetitia Carmela Diweckou, la fonda-

trice de l'association, a estimé que celle-ci est sur la bonne voie. A en juger par le dynamisme affiché par deux de ses jeunes membres bénéficiaires d'une formation offerte par l'Unesco en 2016. Ces femmes ont été rejointes par plusieurs autres issues de l'Ogooué et des Lacs et de l'Abanga-Bigne, les deux départements de la province du Moyen-Ogooué. « Nous avons enregistré des membres tant dans le bureau que dans les rangs.

Ceci démontre que le Reflem est bel et bien provincial et s'occupe de l'avenir des femmes dans le Moyen-Ogooué», a estimé l'ancienne ministre déléguée aux Sports. L'assemblée générale s'est, par ailleurs, penchée sur la révision des textes, l'élaboration du cahier de charges, la composition du nouveau bureau et divers autres points jugés importants pour le fonctionnement de la structure associative.

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lebamba/Santé Cure de jouvence pour le centre médical

GJMB
Lebamba/Gabon

UNE opération baptisée "Hôpital propre" vient d'être organisée au centre médical de Lebamba, à l'initiative de son médecin-chef, Dieu Donné N'konde Komombe. L'initiative a enregistré la participation de l'ensemble des agents de cette administration, qui ont ainsi mis la main à la pâte pour offrir un visage plus avenant à cette structure sanitaire publique. D'autant que depuis un bon moment, ce lieu présentait un spectacle désolant, avec des murs portant des écailles ou dépeints à certains endroits, des salles de consultations et d'internement qui n'avaient plus subi la moindre désinfection depuis plusieurs mois, des sols insalubres, une pelouse devenue sauvage, faute d'entretien, etc. En somme, le centre médical offrait un visage indigne d'un milieu ayant la vocation de sauver des vies, et qui devait, de ce fait, être un modèle en matière de propreté. C'est donc ce constat déplorable qui a conduit le responsable des lieux à initier, de concert avec l'ensemble des agents qui y travaillent, des cotisations



Le médecin-chef...

internes pour acheter de quoi rendre propre et beau leur milieu de travail. Car, même si leurs demandes d'aide adressées ici et là n'ont pas prospéré, ces agents ont en effet mis la main à la poche pour atteindre leur objectif. Ainsi, pendant deux jours, l'hôpital a ressemblé à un petit chantier. Les murs des bâtiments ont été rafraîchis en recevant une nouvelle couche de peinture, les sols de chaque salle lavés avec des produits appropriés, les lits des malades nettoyés et l'intérieur des bâtiments désinfecté. Peu avant le lancement de

cette opération "Hôpital propre", le médecin-chef a pris le soin de saisir les autorités provinciales et départementales, ainsi que l'ensemble des populations locales, pour les informer desdits travaux et de la sécurisation des malades internés ou externes orientés vers l'hôpital évangélique de Bongolo. C'était en vue de les prévenir de tout risque d'intoxication à travers les produits chimiques utilisés. Les portes de l'établissement ont été rouvertes aux usagers trois jours après l'opération. A la grande satisfaction de tous.



... et ses collaborateurs à l'œuvre pour restaurer leur cadre de travail.



L'un des bâtiments remis à neuf.